



Déclaration liminaire F3SCT-D 79
Mardi 30 janvier 2024

Madame La Directrice des services de l'Éducation Nationale,

Nous pourrions comme nous l'avons déjà écrit dans nos déclarations liminaires précédentes répéter les mêmes constats, les mêmes problématiques, les mêmes inquiétudes, les mêmes déviances, les mêmes faits. Que ce soit les faits de violences verbales, de violences physiques, d'intrusions parentales dans la pédagogie des collègues, de menaces allant jusqu'à celles mettant en danger la vie des agents, la pression hiérarchique sous forme d'injonction en lieu et place d'un soutien nécessaire, des conditions de travail dégradées par des locaux vieillissants voire devenus inadaptés, la perte de sens du métier, une demande administrative poussée à l'excès, une temporalité administrative déconnectée des besoins du terrain, des réponses tardives aux signalements RSST, des moyens qui ne sont pas à la hauteur des besoins et des prescriptions (école inclusive...), et paroxysme de la situation : un métier qui n'attire pas et des collègues qui attendent désabusés la retraite ou leur rupture conventionnelle ! Les 87 RSST depuis le 1^{er} décembre ne font que confirmer nos préoccupations et notre obsession à vous signifier la déroute de notre maison Éducation Nationale.

Alors que tout cela est d'un pessimiste qui ne nous ressemble pas à l'UNSA, que pouvons-nous davantage dire suite aux postures incompréhensibles de notre nouvelle ministre qui n'invitent pas à l'optimisme ; nous pourrions invoquer sa présomption d'ingénuité. Comment une ministre en trois prises de paroles a-t-elle pu se mettre à dos tous les enseignants et nombre des corps de l'Éducation Nationale qui travaillent quotidiennement à l'équité de l'éducation publique laïque et gratuite sur tous les territoires nationaux et ultramarins. Mais ce n'est rien, car notre ministère est la chasse-gardée de notre Président de la République et de son 1^{er} ministre, avec en embuscade la 1^{ère} Dame et ses royaux conseils...

Et ils ont les solutions ! Nous étions donc scotchés à notre poste de télévision, en attente de propositions... « ambitieuses » ; ils avaient prévenu : « On allait voir ce qu'on allait voir ! »

Nous qui, naïvement, pensions que pour faire le programme de maths, il eut été logique de remplacer le prof de maths par une autre prof de maths... Apparemment si c'est le prof de musique, ou le gars qui a traversé la rue, ça marche très bien aussi...



Quel choc de le savoir !

Nous avons donc pêlemêle une jolie liste au goût de naphtaline : un choc des savoirs, des groupes de niveau, du théâtre, des uniformes, un Pacte, une petite chanson déjà au programme depuis longtemps... Rien de bien nouveau donc. Nos gouvernants serait-il à cours d'idées ?

Pendant ce temps, sur le terrain, les inégalités se creusent toujours plus avec leur lot de problèmes : la mixité sociale est totalement omise car elle dérange les élites bien que nombre d'études en font une pierre angulaire incontournable pour solutionner les difficultés de notre École. La laïcité est tantôt instrumentalisée, tantôt détournée à des fins nauséabondes de rejet de l'autre. Tout est fait pour garantir un entre-soi destructeur à toute idée de vivre ensemble et de faire Nation.

Et pour toutes réponses, en lieu et place de moyens éducatifs, médicaux, administratifs nous nous apprêtons à dépenser les deniers publics dans des uniformes, au lieu de recruter et de revaloriser les agents qui font l'École pour tous, à l'heure où l'inflation frappe et où la crise des recrutements ne cesse de croître. Nos jeunes vont mal, les personnels aussi, et ceux qui conduisent l'Éducation de notre pays regardent derrière. Est-il déjà trop tard pour ouvrir les yeux et emprunter d'autres chemins !

Au SE-Unsa, à l'Unsa Éducation, à l'UNSA nous regardons vers l'avant avec détermination et ambition pour nos jeunes et ceux qui, au quotidien croient en eux et les accompagnent. Les problèmes sont réels, nous sommes prêts à les affronter, mais avec sérieux ! L'École publique n'est pas une comedia del arte où les bateleurs côtoient les jouteurs et Wonder Tennis-Woman ! Au gré des annonces, les cours de théâtre de M. Macron produisent un bien mauvais spectacle.

Si cette expression liminaire n'est pas à l'image des habituelles postures de notre syndicat, le grand malaise actuel qui règne au sein de notre ministère nous y contraint. Ce sont pour toutes ces raisons que les sections départementales du SE-UNSA et de l'UNSA Éducation des Deux-Sèvres appellent donc à se retrouver dans la rue le 1er février pour la défense de l'École publique et laïque, le respect et la reconnaissance de ses personnels.